

faire naître la *goutte-rose*, parce qu'en bouchant les pores, ils suppriment la *transpiration*.)

§ II.

Symptômes de la Goutte-Rose, ou de la Couperose:

(La *goutte-rose* s'annonce par des feux momentanés, surtout après le repas, qui deviennent bientôt continuels, & auxquels succèdent des rougeurs légères & superficielles, placées çà & là sur le front, sur les joues, sur le nez. Peu à peu, ces rougeurs deviennent plus foncées, s'élargissent & se réunissent les unes avec les autres, de manière à former des plaques larges.

Insensiblement il se manifeste de petites pointes, qui appartiennent à autant de boutons, qui grossissent, s'élèvent au dessus de la superficie de la peau, & distillent, quand ils sont parvenus à leur degré, les diverses espèces d'humeurs dont nous avons parlé. Il y a des personnes chez qui ces boutons réunis forment une espèce de masque, qui ne laisse de libre que le tour des paupières & des lèvres; chez d'autres, ils sont réunis sur le nez & sur les parties supérieures des joues; & chez d'autres, ils consistent en des plaques placées irrégulièrement. Les uns éprouvent des chaleurs cuisantes, même des douleurs dans toutes les parties rouges; d'autres n'en éprouvent aucune, lors même que la qualité & la quantité des rougeurs sembleroient le plus les faire soupçonner, &c.

Il est facile de la guérir dans les commencemens.

Mais si elle est ancienne, il est souvent dangereux

Il est facile d'arrêter les progrès de la *goutte-rose* & de la guérir, si l'on s'y prend dans les commencemens: Mais, lorsqu'elle est invétérée, & que le sujet est avancé en âge, elle est rebelle à tous les remèdes; il faut alors s'en tenir à la cure *palliative*: il y auroit même, dans la supposition où l'on pour-

roit parvenir à la guérir, du danger de le faire; ^{de l'entre-} car l'expérience & l'observation ^{prendre.} anatomique ont appris que la *fièvre*, l'*engorgement* de quelque *viscère*, quelquefois même des *spasmes* & des *convulsions*, suivent d'assez près cette fausse guérison, surtout si elle n'a pas été préparée par un bon traitement.)

§ III.

Traitement de la Goutte-Rose, ou de la Couperose.

(La curation de la *goutte-rose*, quelque récente qu'elle soit, doit toujours être longue. Il faut ^{Il doit être long.} donc que le malade s'arme de constance.

Le régime est ici aussi important que les remèdes, ^{Importance du régime, surtout quand la Maladie est due à des excès.} surtout lorsque la Maladie est due à l'abus du *vin*, des *liqueurs spiritueuses* & du travail. Si, dès qu'on s'aperçoit des premiers feux au visage, on renonce à ces excès, on les verra diminuer peu à peu, & enfin s'éteindre entièrement. Mais si l'on méprise cet avis de la Nature, qui, par là, indique, de la manière la plus éclatante, que le *vin*, les *liqueurs* ou le travail forcé, ne conviennent pas à la *constitution*; si l'on persiste dans ces abus, le mal prendra insensiblement des racines, qu'il sera impossible, & même dangereux, d'arracher dans la suite.

On renoncera donc absolument aux *liqueurs*, & on modérera l'activité de son travail; on s'abstiendra de tout *aliment âcre, salé, poivré, épicé*, &c.; de *café*, de *chocolat*, &c.

On se nourrira de potages, de viandes de jeunes animaux, de légumes; & on boira, à ses repas, de l'eau pure, ou simplement teinte avec un peu de *vin*. ^{Alimens, boisson.}

Il est triste pour certaines gens d'apprendre ^{Le régime doit durer toute la vie.}